

Revue HIJRA 2^{ème} édition

Décembre 2023

La Revue Marocaine de Droit d'Asile et Migration



Dans ce Numéro

L'impact du Pacte de Marrakech pour les migrations au Maroc : Le rôle du gouvernement et de la société civile

Julie Diné

تأثير ميثاق مراكش للهجرة في المغرب: دور الحكومة والمجتمع المدني

رشيد شحمي

The Human Rights Abuses of Migrant Workers in Qatar During Construction of FIFA 2022 Infrastructure

Anjali Patel

Revue Hijra est une publication de l'association Clinique Juridique Hijra



Migrations et politiques migratoires pendant la pandémie du Covid-19 ^[1]

Fabio Perocco, Professeur de sociologie, Università Ca' Foscari Venezia

Introduction

La crise du coronavirus – plus précisément une éco-pan-syndémie (Power, 2021) – a été le symptôme de l'état actuel de l'environnement, du rapport entre l'homme et l'environnement, entre le capitalisme et l'environnement. Elle a été en même temps un test décisif, un miroir, qui met en lumière les problèmes structurels des sociétés contemporaines.

La crise sanitaire de COVID-19 a également été un véritable *accélérateur social* ; en particulier, elle a constitué un puissant facteur d'accélération des tendances et processus sociaux qui préexistaient à la crise. Elle a étendu, généralisé et consolidé de multiples phénomènes sociaux antérieurs à la pandémie, en les enracinant dans les structures sociales et dans la vie quotidienne de nombreux pays du monde : livraison de nourriture à domicile, plateformes numériques, enseignement à distance, crise économique mondiale. La crise sanitaire a particulièrement été un élément d'accélération de processus et de phénomènes sociaux de nature néolibérale : l'individualisation de l'éducation ; l'atomisation sociale, amplifiée par l'utilisation croissante du web et du télétravail ; l'accentuation des inégalités, la polarisation sociale, la précarisation structurelle du travail, les travailleurs pauvres – autant de phénomènes préexistants la crise sanitaire mais qui ont été largement amplifiés et aggravés par celle-ci.

La crise du coronavirus a été, pour le capital, une *occasion* de se réorganiser, de s'étendre, de pénétrer plus profondément toutes les sphères de la vie sociale et naturelle, de soumettre encore plus rigoureusement ses lois à la société. Pour le capital, la crise sanitaire a été l'*opportunité* d'étendre encore plus son champ d'action et de contrôle, d'élargir ses frontières. Dans les moments de crise, le capital se réorganise et, se faisant, réorganise et transforme l'ensemble de la société, en fonction de lui-même. Dans la pratique, cela consiste à redéfinir et à abaisser les conditions de vie de la classe-qui-vit-du-travail, à redélimiter les droits sociaux, à redéfinir le rôle de l'État en fonction

[1] Texte tiré de l'article Migrants and Migration in the Eco-Pan-Syndemic Era, "Two Homelands", 56, 2022.

du marché mondial et de l'accumulation.

La crise sanitaire de COVID-19 a été aussi un *détonateur social*, un facteur de détonation. Elle a fait converger et enchevêtrer les contradictions sociales préexistantes. D'une part, cela a pu alimenter le chaos social, d'où peuvent émerger des solutions négatives ; d'autre part, cela a pu raviver les luttes sociales, en faveur de l'égalité et de la justice sociale, de l'environnement et de la santé publique.

La crise du coronavirus a accentué la polarisation sociale au sein des pays et les inégalités mondiales. Elle a transformé les inégalités et le système des inégalités, en changeant les anciennes, en en générant de nouvelles, en entremêlant l'ancien et le nouveau. Elle a accru les inégalités en matière d'emploi, de revenus, d'éducation, de consommation, d'utilisation du temps, frappant plus durement la classe ouvrière, les femmes, les jeunes et les personnes âgées, les populations racialisées.

Un test de ces processus, en particulier de l'impact différencié de la crise, peut être observé dans les migrations (Perocco, 2021). Tout comme lors de la grande crise économique de 2008, pendant la pandémie les migrants ont subi de lourdes conséquences en raison de leur double peine, de leur double statut de salariés et d'étrangers. Ils ont connu des conditions et des problèmes similaires à ceux de la population autochtone, mais souvent aggravés. Pour de nombreuses raisons, les migrants ont été particulièrement vulnérables à la pandémie et à ses effets économiques et sociaux ; en raison de leur condition spécifique, ils ont un niveau élevé d'exposition et de vulnérabilité face au virus et, comme on le verra, ils ont subi en même temps de graves conséquences au niveau des conditions de séjour, de mobilité, d'obtention de statuts administratif.

Cet article, qui est basé sur l'étude de la littérature scientifique, vise à analyser les conséquences de la crise du coronavirus sur les mouvements migratoires et les politiques migratoires au niveau international. Ainsi, en matière de mouvements et de politiques migratoires, la crise du coronavirus a engendré de nouvelles problématiques par rapport à l'ère pré-COVID, tout en aggravant les phénomènes pré-existants.

1. Les mouvements migratoires internationaux pendant la pandémie.

En 2020, la pandémie a entraîné une transformation importante du système mondial de mobilité, qui a consisté en une restriction de la mobilité internationale, un *rebordering*, un renforcement des contrôles et de la surveillance des voyageurs, une différenciation du droit à la circulation internationale ou locale en fonction de divers facteurs (nationalité, statut administratif, profession) et d'un système dense de restrictions/exceptions (AA.VV., 2021, 2022).

Entre le 10 mars 2020 et le 4 octobre 2021, 109 519 restrictions de voyage (dont 82 187 conditions d'entrée autorisée et 27 332 restrictions d'entrée) et 998 exceptions sont entrées en vigueur (OIM, 2021). Les restrictions à la mobilité internationale ne sont pas un phénomène nouveau, mais à l'époque du Covid, les restrictions au franchissement des frontières, à la réadmission des citoyens et au départ/transit des étrangers, en raison de leur hétérogénéité et de leur portée, représentaient une nouveauté absolue. Cette transformation de la mobilité a entraîné – avec les fermetures, la crise économique, le chômage, les turbulences des systèmes de production et des marchés du travail – une perturbation des systèmes de migration mondiaux, régionaux et locaux.

Au second semestre 2020, avec la réouverture partielle de plusieurs points d'entrée (ports,

aéroports, frontières terrestres) et l'assouplissement des restrictions à la mobilité terrestre, il y a eu une relative reprise des voyages. En 2021, on a constaté une reprise lente mais progressive des mouvements migratoires le long de certaines routes migratoires importantes : Amérique centrale-Mexique-États-Unis, Colombie-Panama, Golfe, Méditerranée occidentale, Balkans/Europe de l'Est-Europe de l'Ouest; toutefois, ces mouvements n'avaient pas les caractéristiques et les dimensions de la période pré-Covid et, de toute façon, se sont produits sous certaines restrictions et mesures sanitaires en place dans les différents pays.

En raison des différentes vagues de pandémie (troisième et quatrième vagues), des semi-confinements locaux, d'une reprise difficile de l'activité productive et de la crise socio-économique dans diverses parties du monde, les mouvements migratoires ont repris par à-coups et avec des changements de lignes directrices, d'itinéraires et de modalités – par exemple, la refonte de la migration temporaire (pour Balkans voir Lukic et al., 2021), en Europe le détachement international de travailleurs (Geyer et al., 2021, Stefanova-Behlert, Menghi, 2021, Toplak, Lukšič Hacin, 2022; Vah Jevšnik, Milharčič Hladnik, 2022), le travail transfrontalier partout.

Pendant les confinements de 2020, en raison de la perte d'emploi, de la détérioration des conditions de vie et du désir de faire face à la pandémie chez soi, on a assisté à de nombreux retours massifs – vers l'Amérique centrale, le sous-continent indien, les Balkans, l'Europe de l'Est, l'Afrique. Le retour des travailleurs migrants, qu'il soit volontaire ou semi-forcé, a pris des modalités et un volume sans précédent. Outre l'interruption des envois de fonds, qui a aggravé la pauvreté de familles entières et de pays qui en vivent essentiellement, les retours massifs ont «surchargé» les pays d'origine d'une «surpopulation» à aider sur le plan économique, social et sanitaire. Les retours ont alourdi la charge économique des pays d'origine et exacerbé les insécurités, accentuant les facteurs qui sous-tendent l'émigration. Parfois, les rapatriés ont été accusés par les politiciens et les médias d'être une charge sociale gênante et d'être porteurs du virus – (pour le Bangladesh, par exemple, voir Parvez, 2021).

Au fil du temps, une partie des rapatriés sont partis à l'étranger, mais souvent vers de nouvelles destinations et de nouveaux emplois. Une autre partie est restée dans son pays parce qu'ils ne pouvaient pas le quitter (manque de documents, de permis et de ressources pour réémigrer, manque d'opportunités d'emploi et de contacts à l'étranger) ou parce qu'ils ont trouvé quelques opportunités localement.

En 2020 et partiellement en 2021, en raison des restrictions à la mobilité (interne ou internationale), du manque de ressources économiques, de l'absence d'emploi, de documents, de permis, de certificats de santé et de la fermeture des couloirs humanitaires, de nombreux migrants se sont retrouvés échoués, bloqués ou confinés aux frontières du pays de destination ou dans un pays de transit (Sanchez, Achilli, 2020; Ullah et al., 2021). Ce n'est pas non plus un phénomène nouveau, mais avec la pandémie, il a pris une dimension plus large en termes de nombre de personnes et de contextes impliqués.

De nombreux migrants de retour sont également restés bloqués. Les restrictions ont déterminé le blocage temporaire des retours provoqués par la pandémie, et beaucoup de ceux qui ont perdu leur emploi ont eu beaucoup de mal à revenir, se retrouvant enfermés pendant les confinements. Sur l'axe Europe du Sud-Maghreb, Colombie-Venezuela, dans le sous-continent indien, à Singapour,

dans le Golfe, de nombreux travailleurs et familles se sont retrouvés bloqués, parfois confinés dans des dortoirs, des centres d'accueil, des centres de détention.

2. Nouvelles stratifications dans un contexte de renforcement du caractère utilitariste des politiques migratoires : restrictions différenciées et protection sélective.

Au cours de la période 2020-2021, un système de restrictions et d'exemptions a été mis en place en plus de celui existant, caractérisé par de nouveaux mécanismes de sélection des migrants (Luconi, 2021; Piccoli, 2021; Triandafyllidou, 2022).

Les nouvelles et multiples restrictions (auto-isolement, quarantaine, *screening* et tests de santé, certificats médicaux, visa, interdiction d'entrée) varient selon le contexte et la période, et touchaient différemment les personnes selon leur nationalité, le lieu de résidence des voyageurs résidant légalement dans un pays touché par la pandémie, la présence des voyageurs dans un pays touché par la pandémie. Divers filtres sanitaires (tests médicaux, certificats de vaccination, passe sanitaire en Europe) ont été ajoutés aux documents de voyage traditionnels. Au même temps respect aux restrictions de nombreuses exceptions ont été mises en place, selon le contexte géographique et la période : citoyens, résidents, passagers en transit, membres de la famille, personnel de transport, personnel sanitaire et humanitaire, personnel militaire, délégations officielles, diplomates, personnes ayant une résidence temporaire, étudiants internationaux (Piccoli et al., 2021).

Ce système d'interdictions, de restrictions et d'exemptions – basé sur la nationalité (parfois sans tenir compte de la résidence ou de l'origine réelle), la résidence, la zone d'origine (risque sanitaire), le statut juridique, la profession, l'état de santé – a touché la population de manière différenciée. Les demandeurs d'asile, les mineurs non accompagnés, les travailleurs «non essentiels», les travailleurs temporaires (pour l'Australie, par exemple, voir Ricatti, 2021), ont subi les conséquences les plus lourdes, également dans le domaine des droits sociaux. Ce système de restrictions est venu s'ajouter à la guerre aux migrants qui dure depuis des années. Ces groupes sociaux, considérés comme « indésirables », ont parfois été confinés dans des zones tampons, des zones liminaires, dans des conditions difficiles et avec des risques sanitaires. Cela a renforcé la rhétorique, le discours public et les images publiques qui ont distingué et divisé les travailleurs migrants entre « désirables » et « indésirables ».

Les exigences nouvelles et multiples qui sous-tendent les restrictions et les exemptions ont accru la fragmentation des figures sociales et la différenciation des statuts juridico-administratifs, reconfigurant et augmentant la stratification civique. Les nouveaux critères d'admission dans les pays ont redessiné la stratification interne des populations immigrées ; les travailleurs migrants ont été soumis à des mesures différenciées, de sorte que de nouvelles stratifications et différenciations s'ajoutent aux anciennes existant sur le marché mondial du travail. Entre elles, la figure des « travailleurs essentiels » de l'époque de la pandémie, qui ont été employés grâce à une entrée prioritaire et à des mesures ad hoc (permis spéciaux, transport spécial, régularisations, etc.) dans des secteurs de production spécifiques (agriculture, soins, services de santé, services de première ligne). Les travailleurs agricoles saisonniers (Della Puppa, Sanò, 2021, Kukreja, 2021; Küppers, 2021), les travailleurs de l'agroalimentaire et des abattoirs (par exemple en Allemagne), les chauffeurs routiers, ont été cooptés dans un système d'entrée préférentielle pour les travailleurs étrangers, dans lequel le passeport a été temporairement remplacé par le besoin du travailleur

étranger (Macklin, 2022, 24). De toute façon, ces travailleurs «essentiels» ont dû faire preuve de leur «disponibilité» et, à un moment donné, ont été remis en ordre une fois la normalité revenue (Olayo-Mendez et al., 2021).

Or, pouvons-nous parler de politiques migratoires exceptionnelles ? De politiques d'un état d'exception ? Probablement pas : la pandémie n'a fait que mettre en évidence le caractère sélectif et utilitariste des politiques migratoires - qui sont en fait des politiques de contrôle de la main-d'œuvre étrangère et presque toujours des politiques contre les immigrés. Ce n'est pas la pandémie qui a généré des mécanismes d'hyper-sélection et de stratification : c'est l'orientation des politiques publiques et l'utilisation politique de la pandémie qui ont produit de nouvelles stratifications qui se sont ajoutées aux anciennes sans les éliminer. À l'ère de la pandémie, de nombreux gouvernements ont opté pour des politiques migratoires encore plus sélectives et répressives ; les nouvelles stratifications découlent du type de politiques migratoires mises en place à l'ère de la Covid-19, qui n'a fait que souligner la condition de la migration à l'ère néolibérale : la précarisation et la criminalisation des migrants.

3. Discrimination pandémique ? Les deux ans terribles de l'asile dans un contexte de renforcement du caractère répressif des politiques migratoires.

La période 2020-2021 a été le *biennium horribilis* de l'asile. De la Grèce au Bangladesh, de l'Amérique du Sud au Moyen-Orient, la pandémie s'est abattue sur des camps et des centres d'accueil déjà surpeuplés, dans des conditions déplorables, où les pratiques dégradantes et inhumaines ne manquent pas. Même après la première vague, plusieurs pays ont intensifié les mesures contre l'arrivée des demandeurs d'asile (refoulement, retours forcés, confinement), limitant l'accès à l'asile et à la protection des réfugiés^[2]. Les services et programmes destinés aux migrants et aux réfugiés, qui avaient été suspendus lors du premier confinement, n'ont pas toujours repris complètement. Mais il faut souligner que la pandémie n'a fait qu'exacerber un processus de restriction du droit d'asile en cours depuis plusieurs années dans de nombreuses régions du monde ; en Europe, le Nouveau Pacte européen sur les Migrations et l'Asile 2020 a partiellement mis fin à l'asile.

Mais, au-delà de l'asile, il y a souvent eu une utilisation politique de la pandémie, qui a servi à renforcer les politiques migratoires punitives et les discours anti-migrants, à restreindre leurs droits, à construire des agendas politiques xénophobes (Adamski, 2020). Plus d'une fois, les médias ont utilisé le virus pour renforcer les attitudes négatives envers les migrants et diffusé de fausses nouvelles.

Aux États-Unis, les mesures draconiennes de l'administration américaine en matière d'immigration et d'asile (Luconi, 2021) ont entraîné un traitement discriminatoire concernant l'entrée et séjour, des arrestations, des expulsions, des déportations massives de sans-papiers, de travailleurs temporaires, de demandeurs d'asile ; elles ont immobilisé à la frontière entre le Mexique et les États-Unis, mais aussi au Guatemala, au Honduras, au Salvador, des dizaines de milliers de personnes demandant l'asile aux États-Unis ; elles ont exacerbé le *welfare racism*.

L'interprétation discrétionnaire et l'application arbitraire de l'ordonnance du Center for Disease Control and Prevention (omettant la référence à l'immigration pour éviter une éventuelle dénonciation de

[2] Pour le Canada voir: Abu Alrob, Shields, 2022; Macklin, 2022; pour la Norvège: Skrobanek, Jobst, 2021; pour l'Italie: Ferrero, Roverso, 2021; Spada, 2021; pour l'Afrique du Sud: Moyo et al. 2021.

discrimination) par le US Department of Homeland Security, ont entraîné la fermeture de la frontière entre le Mexique et les États-Unis et la déportation de 204 000 personnes au cours des six premiers mois de 2020 (Vilches Hinojosa et al. 2021). Cependant, les expulsions massives sous la bannière de la pandémie se sont poursuivies tout au long de l'année 2021. Échouée aux frontières ou dans les États de départ ou de transit, cette population s'entasse dans des logements et des conditions d'hygiène précaires.

Conclusion

En conclusion on peut dire que, ici comme ailleurs, les frontières et les limites ont trouvé un renforcement et de nouvelles fonctions au nom de la lutte contre le virus ; en ce sens, la pandémie a mis en lumière la nature répressive des politiques migratoires contemporaines. Pendant la pandémie, de nouvelles formes de contrôle et de restrictions des migrations et des frontières ont été testées.

Bibliographie

- AA.VV. (2021). The Coronavirus Crisis and Migration. Special Issue. *Two Homelands*, 54, http://twohomelands.zrc-sazu.si/en/issues/articles_list/54/2021
- AA.VV. (2022). Migration and Covid-19. Special Issue. *Two Homelands*, 56, http://twohomelands.zrc-sazu.si/en/issues/articles_list/56/2022
- Abu Alrob, Zainab, Shields, John (2022). A COVID-19 State of Exception and the Bordering of Canada's Immigration System: Assessing the Uneven Impacts on Refugees, Asylum Seekers and Migrant Workers. *Studies in Social Justice*, 16/1, 54–77. <https://doi.org/10.26522/ssj.v16i1.2691>
- Adamski, Jakub (2020). COVID-19 and its Impacts on Migration. The Politics-Work-Violence Nexus. *Władza Sądzenia*, 18, 41–60, <https://wladzasadzenia.pl/2020/18/covid-19-and-its-impacts-on-migration-the-politics-work-violence-nexus.pdf>
- Della Puppa, Francesco, Sanò, Giuliana (eds) (2021). *Stuck and Exploited. Refugees and Asylum Seekers in Italy Between Exclusion, Discrimination, and Struggles*. Venice: ECF. <http://doi.org/10.30687/978-88-6969-532-2>
- Ferrero, Marco, Roverso, Chiara (2021). Asylum Seekers Excluded from the Reception System in the COVID-19 Emergency. *Stuck and Exploited* (eds Francesco Della Puppa, Giuliana Sanò). Venice: ECF, 301–319. <http://doi.org/10.30687/978-88-6969-532-2/013>
- Geyer, Leonard et al. (2021). *The Impact of COVID-19 on The Posting of Workers and Their Workplace Safety*, European Centre for Social Welfare Policy and Research. <https://www.euro.centre.org/webitem/3752>
- Kukreja, Reena (2021). COVID-19, Racial Capitalism, and Undocumented Bangladeshi Agricultural Workers in Manolada, Greece. *Two Homelands* 54, 89–101. <https://doi.org/10.3986/dd.2021.2.07>
- Küppers, Carolin (2021). Media Discourses on Migrant Contract Workers and Worker's Rights in German Agriculture in Times of the Covid-19-Pandemic. *Academia Letters*, <https://doi.org/10.20935/AL2416>
- Luconi, Stefano (2021). Stretti tra xenofobia e pandemia: gli immigrati e il coronavirus negli Stati Uniti. *Studi emigrazione*, 58, 114–123.

- Lukic, Vesna et al. (2021). How Is COVID-19 Reshaping Temporary and Circular Labour Migration: Serbia and North Macedonia Perspectives. *Forum Geografic*, 20/1, 55–65. <https://doi.org/10.5775/fg.2021.051.i>
- Macklin, Audrey (2022). (In)Essential Bordering: Canada, COVID, and Mobility. *Migration and Pandemics* (ed. Anna Triandafyllidou). Cham: Springer, 23–43. https://doi.org/10.1007/978-3-030-81210-2_2.
- Moyo, Khangelani, Sebba, Kalyango Ronald, Zanker, Franzisca (2021). Who Is Watching? Refugee Protection During a Pandemic. Responses From Uganda and South Africa. *CMS* 9/37. <https://doi.org/10.1186/s40878-021-00243-3>
- Moyo, Khangelani et al. (2021). Who Is Watching? Refugee Protection During a Pandemic. Responses From Uganda and South Africa. *CMS*, 9/37, <https://doi.org/10.1186/s40878-021-00243-3>.
- OIM (2021). *COVID-19 Travel Restrictions Output 4 October 2021*, <https://migration.iom.int/reports/covid-19-travel-restrictions-output-%E2%80%944-october-2021?close=true>
- Olayo-Méndez, Alejandro et al. (2021). Essential, Disposable, and Excluded: The Experience of Latino Immigrant Workers in the US during COVID-19. *Journal of Poverty*, 25(7), 612–628, <https://doi.org/10.1080/10875549.2021.1985034>
- Parvez, Mohammad (2021). Social Stigma and COVID-19: The Experiences of Bangladeshi Returnees from Italy. *Two Homelands*, 54, 63–75. <https://doi.org/10.3986/dd.2021.2.05>
- Perocco, Fabio (2021). *Coronavirus crisis and migration: the pan-syndemic and its impact on migrants*, “Two Homelands”, 54, 13-29. <https://dx.doi.org/10.3986/dd.2021.2.02>
- Piccoli, Lorenzo (2021). La trasformazione del regime globale di mobilità durante la pandemia di COVID-19. *Mondi migranti* 1, 45–60. <https://doi.org/10.3280/MM2021-001003>
- Piccoli, Lorenzo, Dzankic, Jelena, Ruedin, Didier (2021). Citizenship, Migration and Mobility in a Pandemic (CMMP): A Global Dataset of COVID-19 Restrictions on Human Movement. *PLoS One*, 16/3, <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0248066>
- Powers, Martha et alii (2021). COVID-19 as Eco-Pandemic Injustice: Opportunities for Collective and Antiracist Approaches to Environmental Health. *Journal of Health and Social Behavior*. 62(2), 222-29. <https://doi.org/10.1177/00221465211005704>
- Ricatti, Francesco (2021). Migrazione e pandemia in Australia. *Studi Emigrazione*, 58, 107–113.
- Sanchez, Gabriella, Achilli, Luigi (2020). *Stranded: The Impacts Of COVID-19 On Irregular Migration and Migrant Smuggling*, Policy Briefs 20, Migration Policy Centre, <https://doi.org/10.2870/42411>
- Skrobanek, Jan, Jobst, Solveig (2021). The Impact of COVID-19 on Immigration: The Transformation of Norwegian Migration Policy on Asylum Seekers. *Baltic Region*, 13/2, 129–145, <https://doi.org/10.5922/2079-8555-2021-2-7>
- Stefanova-Behlert, Sanchka, Menghi, Martina (2021). The impact of Covid-19 on posted workers: the new ‘posting framework’. *European Issues*, 591, Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/en/doc/questions-d-europe/qe-591-en.pdf>
- Toplak, Kristina, Lukšič-Hacin, Marina (2022). International Mobile Workers Caught between Restrictive Measures and Freedom of Movement during the COVID-19 Pandemic: The Case of Slovenia. *Two Homelands*, 56, 107–24. <https://doi.org/10.3986/dd.2022.2.08>

- Triandafyllidou Anna (2021). *Migration and Pandemics* Cham: Springer, <https://www.imiscoe.org/publications/library/2-imiscoe-research-series/166-migration-and-pandemics>
- Ullah, Akm Ahsan et al. (2021). Locked Up Under Lockdown: The COVID-19 Pandemic and The Migrant Population. *Social Sciences & Humanities Open*, 3/1, <https://doi.org/10.1016/j.ssaho.2021.100126>
- Vah Jevšnik, Mojca, Milharčič Hladnik, Mirjam (2022). Repatriation of Slovenian Nationals During Mobility Lockdowns Due to the COVID-19 Pandemic. *Two Homelands*, 56, 89-106, <https://doi.org/10.3986/dd.2022.2.07>
- Vilches, Hinojosa, Rivas Castillo, Miguel, Vidal, Jaime, De Haymes, María (2021). International Migration in the Central and North American Regions in the COVID-19 Pandemic Context. *Journal of Poverty*, 25/7, 582–597, <https://doi.org/10.1080/10875549.2021.1978609>

Revue HIJRA

La Revue Marocaine de
Droit d'Asile et Migration

N° 02 - DÉCEMBRE 2023



Revue Hijra est une publication de l'association Clinique Juridique Hijra



Cjhm.org

ISBN : 2737-8810